Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

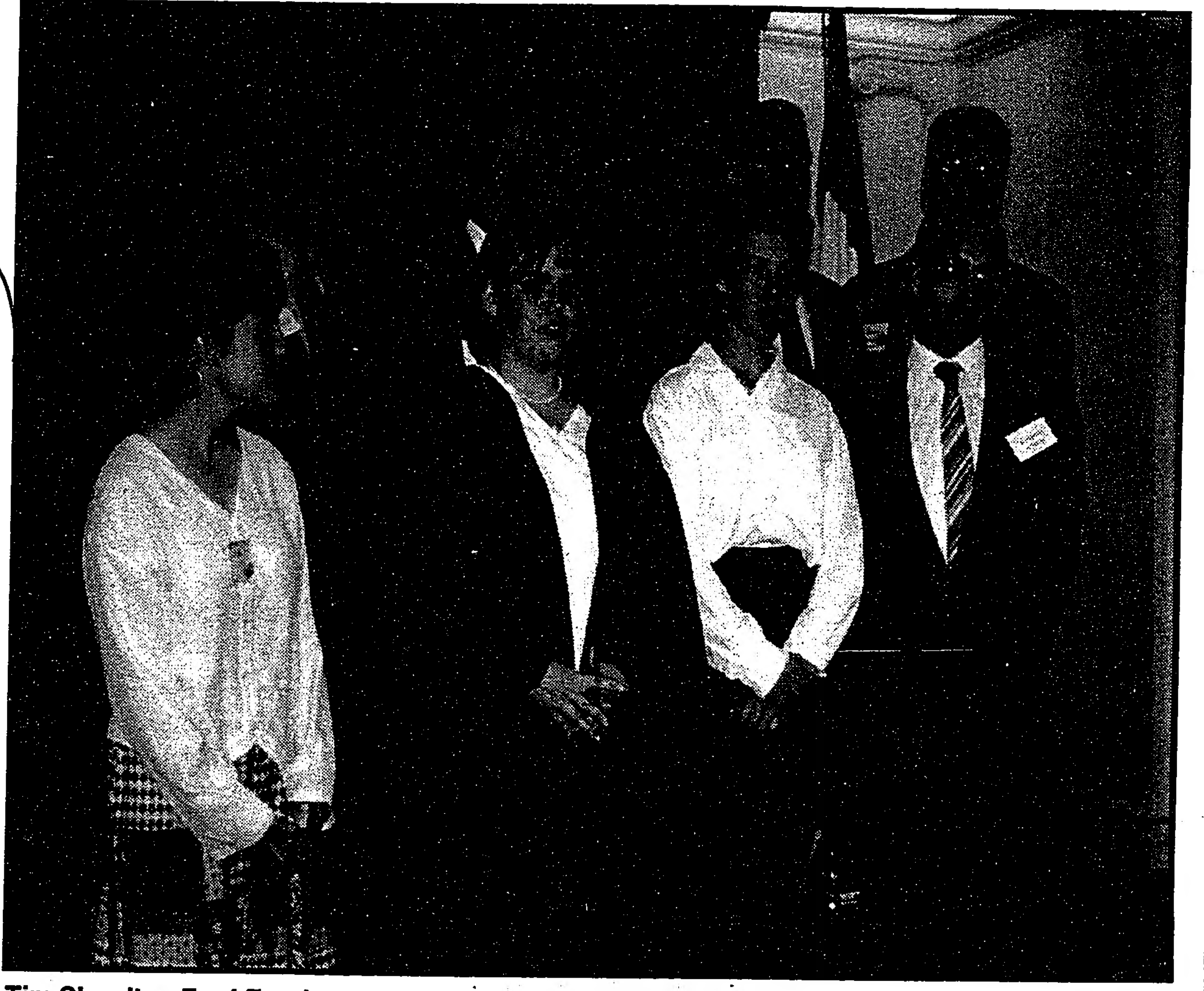
Vol. 29 n°35 Edmonton, semaine du 29 septembre au 5 octobre 1995 12 pages 60¢

• Quatrième parlement jeunesse de l'Alberta

Comme les vrais!

EDMONTON- Passionné, enthousiaste, bruyant et parfois même chahuteur: le quatrième parlement jeunesse de l'Alberta fut à l'image de la jeunesse qu'il est censé incarner.

De vendredi à dimanche, 37 jeunes (Franco-Albertains, une Québécoise et deux anglophones en immersion) ont donc proposé, débattu et tranché dans l'enceinte du parlement albertain, sur les lieux mêmes où leurs aînés font les lois, les vraies. Car la session était simulée. Les lois votées, si elles seront communiquées aux députés, n'auront été qu'un jeu. Une espèce de «on dirait qu'on serait les députés». La simulation est cependant loin d'être inutile. Bruno Mercier, le premier ministre, défend «son» parlement: «Le but, c'est d'introduire les jeunes au monde politique et de leur faire pratiquer l'art oratoire. La langue est, bien sûr, obligatoirement le français, et tout le monde doit s'exprimer sans lire ses notes». Le premier ministre prend en tout cas son rôle très au sérieux. «On a des règles très précises, explique t-il: costume pour les garçons, pas de mains dans les poches pendant un discours»... Et plus d'un député s'est fait rabrouer pendant la session, pour avoir pris la parole son veston déboutonné... Le tout dans la bonne humeur, car le parlementaire interpellé pouvait à son tour reprendre son collègue pour n'importe quelle entorse au règlement; du tutoiement intempestif à l'oubli de s'adresser d'abord à la présidente.



Tim Shoults - Fred Forcier - Martin Brault - Bruno Mercier - Christiane Moquin - Andréa Brais - Amanda Read - Roch Labelle

Mais le protocole n'a pas tué le débat. Sur ce point, les députés ont bien joué le jeu, ce qui a donné lieu à des débats très animés, et parfois très intéressants. «Ne manquez pas d'écouter votre conscience» avait-on conseillé dans le disours d'ouverture. Ce que n'ont pas manqué de faire les jeunes, confrontés à des projets de loi parfois bien sévères.

Martin Brault, le ministre de la Justice, s'est fait moucher sur un projet de loi délicat à défendre devant une assemblée de jeunes de 16-25 ans: le passage de l'âge minimum d'obtention du permis de conduire de 16 à 21 ans! Malgré quelques points positifs comme une sévérité accrue contre l'alcool au volant et un amendement ramenant finalement l'âge minimum des conducteurs à 18 ans, les jeunes députés ont rejeté le projet. L'auteur même du texte, lucide, était sûr du résultat avant le vote: on ne pourra pas le traiter de démagogue!

Plus problématique était le projet du solliciteur général, Fred Forcier. Visant à renforcer l'armement et les pouvoirs de la Gendarmerie royale, son projet a eu au moins le mérite d'élever les débats à un bon niveau. On s'est ainsi affrontés à coups de Charte des droits et libertés et d'interprétations sur l'origine de la violence dans notre société. «La violence engendre la violence», comme l'a rappelé un député, où les forces de l'ordre peuvent-elles employer les mêmes méthodes que celles du crime organisé? Les députés ont tranché et rejeté largement le projet.

Ils ont au contraire adopté la loi proposée par la ministre de l'imigration, Amanda Read, limitant le nombre d'immigrants à 50 000 par année, laissant seulement entrer «ceux qui vont contribuer à notre économie». Venant de jeunes, on est surpris par le manque de générosité de cette loi, dans un pays classé premier pour sa qualité de vie par l'ONU, où les citoyens sont eux mêmes tous immigrants ou descendants d'immigrants, à l'exception des autochtones, qui eux n'ont pas posé de conditions à l'arrivée des premiers Européens. Un artiste, un sportif de haut niveau ou tout simplement un travailleur honnête, mais sans qualifications, sont-ils «utiles à l'économie»? Les justifications données au projet, poids de l'immigration

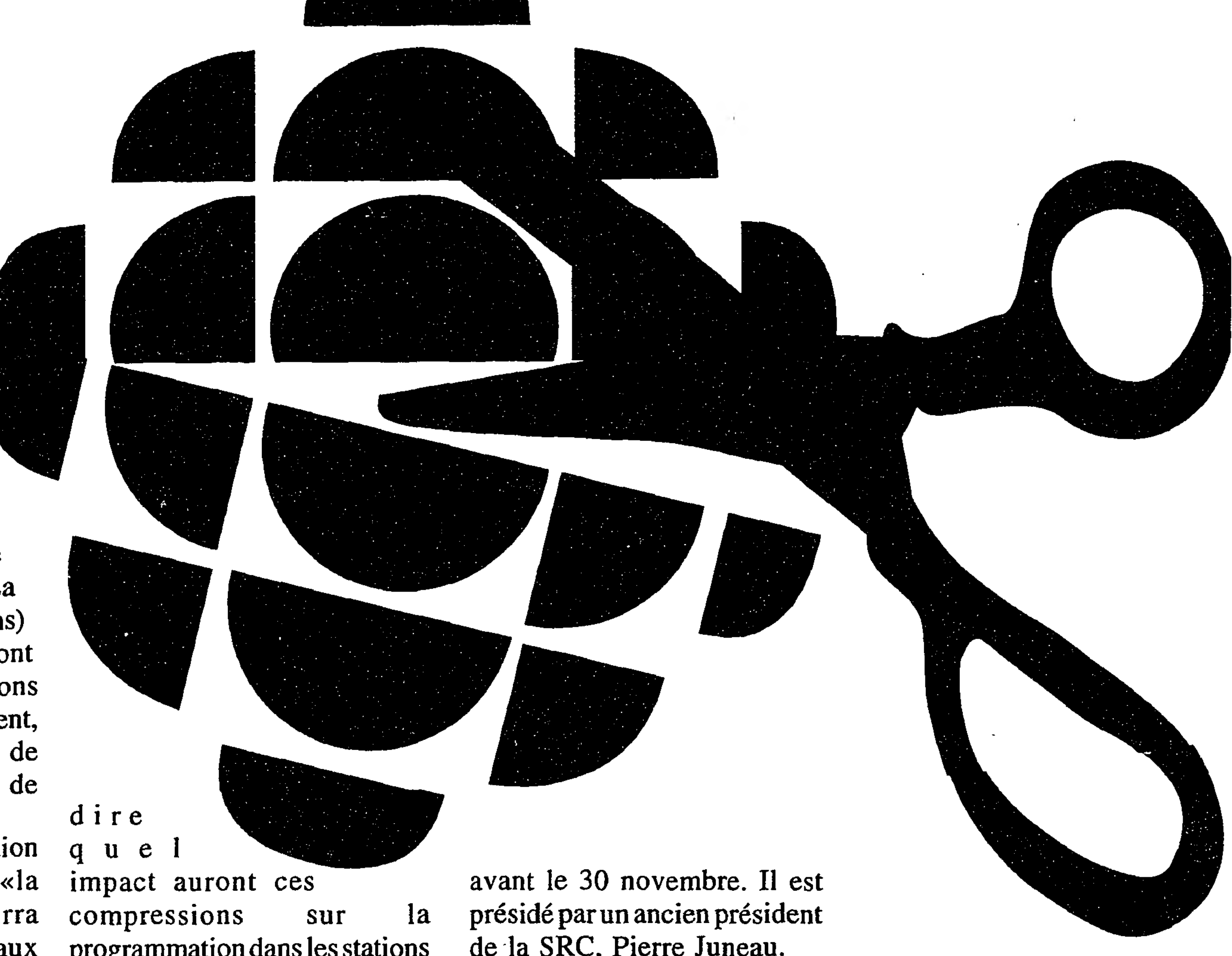
Suite en page 2

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

10015349 16L 6 XX67 (Q)
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

• *Radio-Canada:*

Coupures de 227 millions $ sur 18 mois.



OTTAWA (APF) — La Société Radio-Canada procédera à des réductions budgétaires de l'ordre de 227 millions de dollars d'ici 18 mois, ce qui affectera la programmation, a indiqué son nouveau président-directeur général, Perrin Beatty.

M. Beatty a confirmé aux employés de la SRC leurs pires appréhensions, à savoir que la réduction budgétaire pourrait en fait atteindre 350 millions d'ici le 31 mars 1997.

On se rappellera que l'ancien président-directeur général de la SRC, Tony Manera, avait démissionné de son poste en mars dernier après avoir appris le projet du gouvernement de réduire le budget de Radio-Canada de 350 millions. Le ministre du Patrimoine, Michel Dupuy, avait nié cette information.

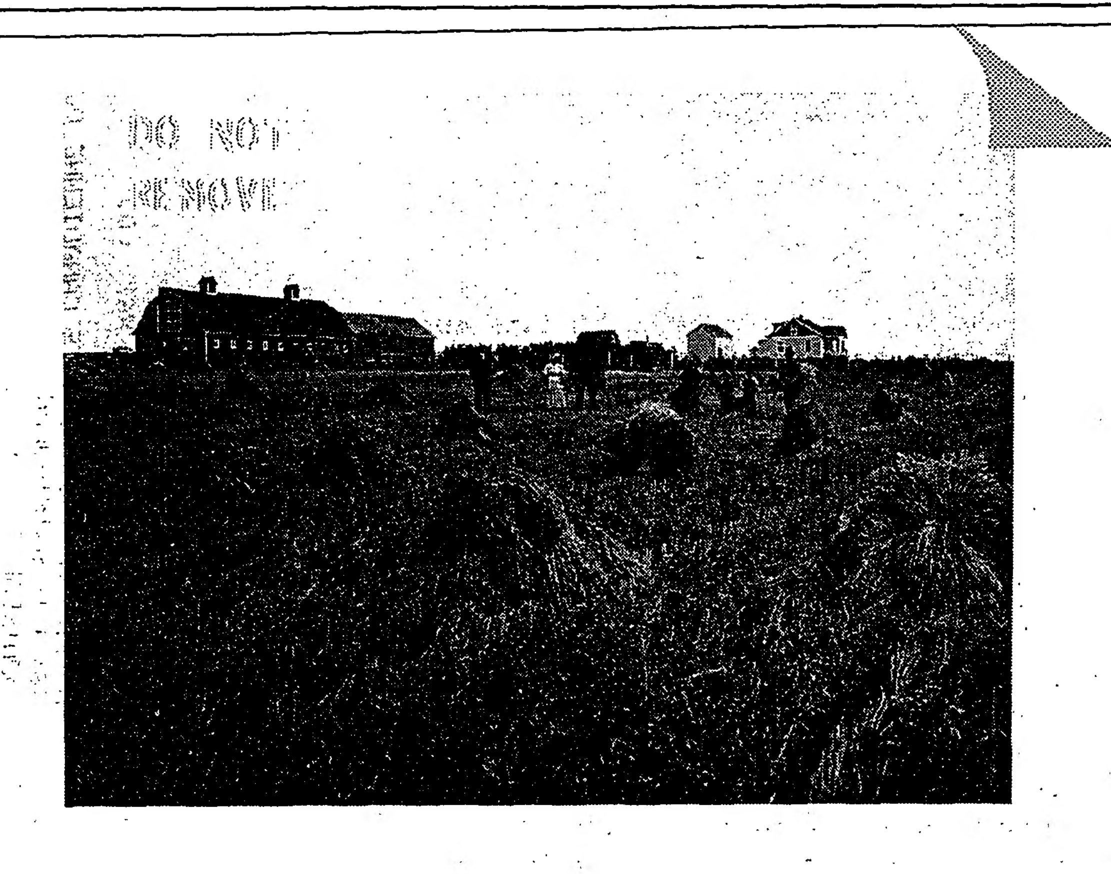
La plus grande partie des mesures d'économie viseront l'administration. On a aussi décidé de ne pas appliquer les réductions de façon uniforme, ce qui veut dire que le réseau anglais subira des coupures plus importantes. On réduira ainsi le budget de la télévision française de 35 millions, alors qu'on retranchera 14 millions de dollars au budget de la radio française, pour un total de 49 millions de dollars. La télévision anglaise (67 millions) et la radio (21 millions) devront fonctionner avec 88 millions de dollars de moins. Finalement, on retranchera 90 millions de dollars dans les services de soutien.

Cette fois, la programmation ne sera pas épargnée: «la programmation ne pourra échapper complètement aux mesures d'austérité. Cela serait impossible, vu l'ampleur des sommes en jeu» écrit M. Beatty, dans une communication interne qui a été transmise à tous les employés de la SRC le 21 septembre.

Il est beaucoup trop tôt pour dire quel impact auront ces compressions sur la programmation dans les stations régionales. Il est aussi trop tôt pour dire si des stations régionales fermeront leurs portes, comme le veut une rumeur persistante. Le Comité d'examen du mandat de la Société mis sur pied par le gouvernement ne doit pas remettre son rapport avant le 30 novembre. Il est présidé par un ancien président de la SRC, Pierre Juneau.

Il faudra vraisemblablement attendre le prochain budget du ministre des Finances, en février prochain, avant de connaître le sort définitif qui sera réservé à Radio-Canada.

Dans le dernier rapport annuel de la SRC pour l'année 1994-1995, Perrin Beatty ne cache pas que tout est présentement sur la table: «À l'exception de ses obligations envers ses auditoires, écrit-il, aucune activité n'est intouchable. La Société subira de profonds changements».



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, photo P 679.
Une ferme et ses propriétaires en 1920 à l'est de Calgary.

Album souvenir

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

Comme les vrais!

Suite de la page 1

sur l'environnement, ou diminution de «la proportion de Français dans l'ensemble du pays» sont, elles, carrément insultantes pour tout nouvel arrivant.

Dernier projet discuté, plus sympathique celui-là: la «réforme sur le mode de vie des Albertains» proposée par le ministre de la Santé Roch Labelle. Ce projet de loi incluait notamment un réseau de télévision public sur «les divers styles de massage, méditation, sports et nutrition», la prise en charge par l'assurance-maladie de médecines dites alternatives et la prohibition de tout engrais chimique, pesticide ou hormone dans l'agriculture. Adopté! Avec un amendement toutefois, «que le ministre donne lui même les massages». Ouf! Les jeunes sont restés jeunes.

Matthieu Massip

L'amour des Anglais pour la liberté se complique d'une certaine acceptation de la servitude d'autrui.

Victor Hugo

• Élections municipales

Jan Reimer, mairesse d'Edmonton et femme de convictions

François Pageau

EDMONTON — Le 16 octobre prochain, la province en entier se rendra aux urnes pour élire, entre autres, les maires et mairesses des municipalités de l'Alberta. À Edmonton, la lutte pour le pouvoir municipal met aux prises 7 candidats à la mairie, dont une seule femme: Jan Reimer. Après un premier mandat rempli de hauts et de bas, Jan Reimer brigue un second mandat afin de renforcer l'économie de la capitale provinciale. Nous l'avons rencontrée afin de connaître, entre autres choses, sa conception de la présence francophone à Edmonton.

Êtes-vous familière avec le projet de construction de la Cité francophone?

-Oui, je suis allée sur le site, j'ai vu les plans, nous en avons aussi profité pour visiter la Faculté Saint-Jean. Nous avons discuté de la possibilité de changer le nom de la rue, c'est-à-dire ajouter un nom (Marie-Anne-Gaboury) en dessous du numéro. Je crois que le projet est une belle initiative. Je sais qu'on pense à ce centre depuis plus de sept ans...C'est une occasion unique de rendre ce quartier encore plus dynamique.

Le caractère francophone du quartier Bonnie Doon constitue aussi un avantage économique pour la ville d'Edmonton.

-Tout à fait. Il s'agit d'une force économique. On a beaucoup parlé du succès du bilinguisme dans plusieurs parties du Canada, comme le Nouveau-Brunswick. Mais, quand on y pense, quelle est la population totale de cette province? Si on compare ce chiffre avec les 24 000 francophones d'Edmonton, on comprend qu'il s'agit d'une présence importante à Edmonton, avec la Faculté Saint-Jean qui offre des services en français accessibles partout au pays.. Il s'agit là de quelque chose sur quoi on peut bâtir.

La ville a entrepris des travaux d'embellissement d'une section de l'avenue Whyte à l'est de la voie ferré. Un comité de francophone a demandé, depuis un certain temps, des rénovations semblables pour le quartier Bonnie Doon. Qu'en est-il de cette demande?

-Les infrastructures dans cette section de la ville sont encore en bon état. Nous allons envisager des rénovations dans ce secteur lorsque nous aurons terminé les travaux déjà planifiés. Il faut bien comprendre que la section de l'avenue Whyte où les travaux sont en cours était en très mauvais état, et les nids-de-poule y étaient plus nombreux que partout ailleurs en ville. Le comité qui a la responsabilité des travaux est conscient de l'intérêt des francophones et agira lorsque viendra le temps de planifier les modifications futures.



Pour en revenir à votre campagne, que pensez-vous de l'impact sur Edmonton des compressions de l'administration Klein dans le domaine de la santé?

-(rires) J'ai parfois un peu de difficulté à parler de ça... Edmonton a été particulièrement touchée par les compressions budgétaires, aucun doute là-dessus. 16 000 emplois dans le secteur public ont été perdus à Edmonton l'an dernier...on voit par contre émerger un esprit d'entrepreneurship qui permettra à notre cité de s'adapter aux nouvelles conditions. On peut ne pas être d'accord avec les décisions du gouvernement, mais il faut aussi s'adapter.

Comment expliquez-vous que vous soyez une des seules personnalités politiques à tenir tête à Ralph Klein?

-Ma ville me tient à coeur, je vois ce qui se passe, je parle aux gens, et je connais leurs préoccupations.Le gouvernement Klein a quand même fait des choses positives pour Edmonton, surtout dans le secteur du développement économique. Mais lorsque de mauvaises choses surviennent, je crois qu'il est important qu'on se tienne debout et qu'on défende notre opinion pour le bien de la ville et de ses habitants.

En tant que femme et politicienne, sentez-vous que vous devez vous battre contre la mentalité du «old boy's club»?

-La situation n'est plus ce qu'elle était. Avant, c'était visible, les gens ne se gênaient pas pour en parler. Aujourd'hui, le sexisme demeure sous la surface, mais on le sent. Si un homme porte le même veston publiquement deux fois de suite, on ne fait pas de commentaires médiatiques; si c'est moi, je reçois des coups de téléphone! (rires) Ce sont des détails, mais ça démontre que certaines personnes ont encore de la difficulté avec les femmes en politique.

Avez-vous des ambitions politiques sur la scène provinciale?

-Non. Pas du tout. j'aime la politique municipale parce qu'on est en contact direct avec les gens, parce qu'on peut mettre la main à la pâte. Et, sincèrement, je crois que l'avenir financier du pays sera assuré par des villes fortes et bien gérées.

Éditorial

Qui a tué la SRC?

Il y a quelques années, une majorité d'Américains et bon nombre de Canadiens se passionnaient pour le téléroman *Dallas*. De semaine en semaine, on se délectait d'avance des sombres machinations du méchant J.R., des cruelles hypocrisies de Sue-Helen et on se fendait le coeur pour les yeux de chien battu du pauvre Bobby. La saga a duré plus de 10 ans avant d'être remplacée dans le coeur des téléspectateurs par une autre série télé. Mais pourquoi se plaindre de cette disparition alors que, chez-nous, on peut suivre d'année en année une histoire tout aussi rocambolesque, remplie de méchants administrateurs armés de calculatrices, de pauvres employés honteusement manipulés et de politiciens myopes qui ne trouveraient pas leur nez même si on y attachait une ampoule clignotante?

Bienvenue à S.R.C. Blues, votre rendez-vous de la confusion, votre fenêtre sur le monde des sous-comités comateux, de tout pour faire un monstre!

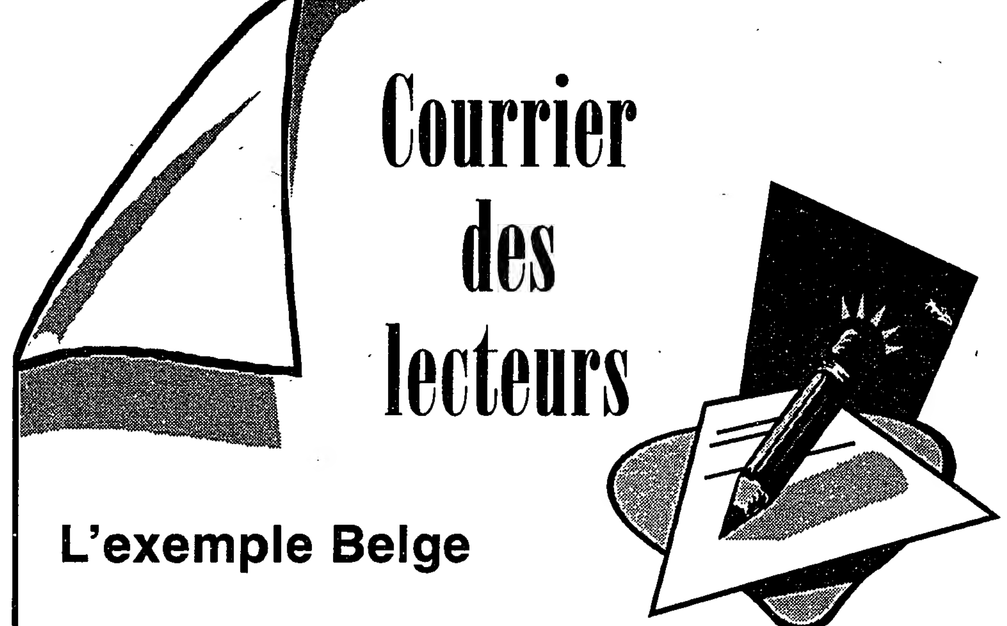
Tout a commencé il y a plus de 7 ans, avec les premières compressions budgétaires. Panique dans les couloirs, de Montréal à Vancouver: que va-t-il se passer? À la fin de l'épisode, on respire (temporairement): quelques postes de coupés, quelques centralisations, quelques points de perdus sur l'aéroplan. Ne manquez pas le prochain rendez-vous.

Depuis ce temps, une épée de Damoclès pèse sur la tête de la télévision publique au Canada. De budget en budget, les nouvelles sont catastrophiques. Tout comme dans les films d'aventure de série B, les murs se referment sur nos héros et héroïnes, lentement (pour conserver le suspense) mais sûrement (les méchants sont vraiment méchants).

Cet automne, un épisode spécial vous attend, un «cliffhanger» comme disent les anglais: QUI A TUÉ LA SRC?

Aux prises avec des compressions d'environ 227 millions de dollars, que fera la direction de la SRC? Quelles stations régionales fermeront? Qui débranchera la machine? Michel Dupuy, ministre du Patrimoine, grand contorsionniste, passé maître dans l'art de se mettre les pieds dans la bouche? Perrin Beatty, nouveau Manitou de Radio-Canada, coincé entre l'arbre et l'écorce? Jean Chrétien lui-même, dans un grand élan de sympathie envers l'extrême-droite de son parti? Et que nous réserve le comité d'étude des mandats de la SRC, de l'ONF et de Téléfilm Canada, dont le rapport sera rendu public à la mi-novembre, un mois en retard (aucune relation avec le référendum québécois, bien sûr)? Soyez à l'écoute... et, au rythme où vont les choses, il se pourrait que ce soit une station de télé concurrente qui vous apprenne le dénouement de l'histoire...

François Pageau



L'exemple Belge

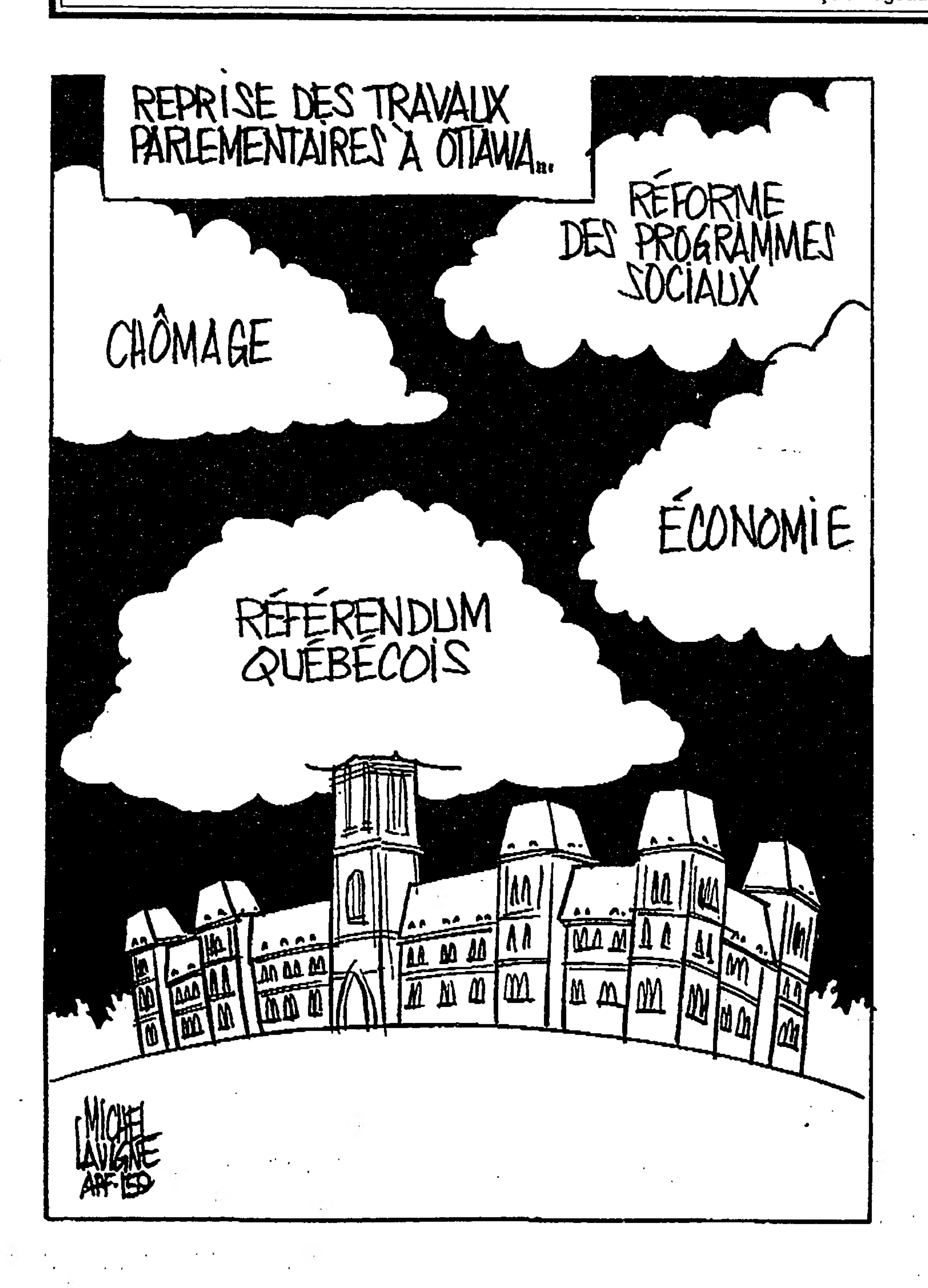
Cher éditeur,

Permettez-moi de me présenter: mon nom est Georges Payeur, immigrant en provenance de Belgique depuis vingt-huit ans et citoyen canadien. Comme vous devez le savoir, mon pays d'origine a trois langues usuelles: le français, le flamand (frère jumeau du néerlandais) et l'allemand. Dans le passé, ce pays a également vécu des époques troubles causées par des différences linguistiques, mais jamais il ne fut question de séparation ou d'autonomie créée par les politiciens. La solution fut bien plus simple et à la satisfaction de tous: dans chaque zone linguistique, dès la troisième année d'études, les élèves apprennent une des deux langues nationales des autres zones, et ce comme sujet majeur jusqu'à la fin de leur douzième année. Cette méthode permet de protéger les valeurs linguistiques et culturelles de la nation ainsi que l'UNITÉ NATIONALE.

Si les dirigeants du Canada, du niveau fédéral jusqu'au provincial, voulaient donner à leur pays la preuve de cet amour qu'il prétendent lui vouer, cela serait très facile. Point n'est besoin de grands discours, de séparation ou d'autonomie. Après avoir institué un système de législation national, ainsi que des lois et règlements, tout en abolissant les barrières inter-provinciales, je suis sûr que le Canada serait à nouveau un pays fort par son unité. Il reste bien sûr que toutes ces législations seraient en trois langues, anglais, français et aborigène; applicables dans leur zone par les autorités locales, sans différences entre riches et pauvres.

(...) En plus, si nos dirigeants voulaient vraiment assainir l'économie nationale, au lieu de sacrifier des vies et des milliards en envoyant des casques bleus pour conserver quelle paix en Serbie, et mettre de plus en plus de travailleurs au chômage, pourquoi ne pas les ramener au pays pour conserver la paix entre citoyens blanc et rouge, anglais et aborigène...Pour terminer ces lignes, je ne peux que dire: vive un Canada Libre de toute intervention étrangère et fort par son unité ainsi que par sa valeur culturelle, franco-anglaise et aborigène.

Georges Payeur
New Sarepta





Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Journalistes: Michel Bouchard et Matthieu Massip
Graphiste: Lynda Gagnon-Holmstrom
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

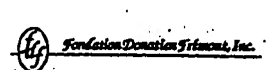
Correspondants régionaux

Calgary: Jacques Girard et Alain Bertrand
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Plamondon: Lina Labonté
Rivière-la-Paix: Patrice Savoie(St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
Saint-Paul: Jean-François Coulombe

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647









COMMENTAIRE

Référendum ou pas...

Gary Papillon

Une question alambiquée, des leaders politiques qui s'embrouillent de plus en plus dans leurs déclarations, des Québécois qui ne savent plus quoi penser: la campagne référendaire au Québec est lancée à fond de train.

M. Parizeau semble être très sûr de son coup. Bien que les sondages d'opinion le qualifient de perdant, il joue au théoricien qui se croit Premier Ministre d'un pays souverain. Ça passe ou ça casse...

M. Bouchard qui tempête et fulmine contre le Canada anglais ne fait pas mention de ce qu'il adviendra de sa crédibilité future au lendemain du référendum si ça foire; si son voeu se matérialise, il n'aura plus de siège au Parlement fédéral et ira gonfler les statistiques de l'assurance-chômage, ou tentera de désarçonner M. Parizeau dans un futur relativement proche pour réchauffer le fauteuil de Premier Ministre d'un «Québec libre, souverain et indépendant».

MM. Chrétien et Johnson se tortillent comme des diables dans l'eau bénite, pour tenter de sauver au moins les meubles qui resteront après le vote populaire. Défensives ou offensives, leurs positions sont malaisées à définir, n'offrant aucune garantie aux Québécois indécis sur le futur de leur province dans la Confédération dans le cas d'un refus massif.

M. Manning est le plus mal emmanché de tous. Il se retrouve à cheval sur la clôture référendaire : perdre un ou deux sièges au Québec s'il affiche ouvertement son fédéralisme (que ne ferait pas un politicien pour gagner un comté), ou célébrer le requiem du Parti de la Réforme s'il affirme carrément sa souveraineté. Déjà, il réclame des élections fédérales si le Québec décide de faire cavalier seul, quitte à gouverner un morceau de pays lézardé.

Les francophones de l'Ouest sont sur la sellette et ne peuvent pas se retrouver dans tout ce micmac. Être francophone en Alberta n'est plus une sinécure. Pour certains anglophones, la culture francophone est synonyme de «démolisseur de pays uni» et pour d'autres, une minorité à laquelle on devrait faire au moins quelques concessions. «Souverainistes» et fédéralistes québécois hors de leur mère-province et plus près de nous en Alberta, font actuellement patte de velours, n'osant pas afficher leurs couleurs par crainte de Dieu seul sait quoi au lendemain de la date fatidique.

Le Canadien moyen suit avec âpreté la campagne, prend note des sondages, regarde évoluer les gladiateurs dans l'arène, mais se tait. Peut-être ne s'est-il pas encore rendu compte qu'il est le bailleur de fonds, qu'il a lui-même versé les millions de dollars engloutis dans toute cette mascarade pendant que les services de santé sont réduits à leur plus simple expression, le système d'éducation donne sérieusement de la bande et que trouver un emploi relève beaucoup plus de l'exploit que de la compétence.

Le Québécois moyen, pas du tout illettré et encore moins savant, pas riche et pas trop proche de la pauvreté, regarde passer la fanfare, les bouffons et les moutons en se demandant si demain il aura encore son emploi, advenant un Québec indépendant. Dans un Québec libre, il espère que le fardeau fiscal sera allégé et qu'il pourra économiser quelques dizaines de dollars de plus l'an. Si tout cela tourne au vinaigre, MM. Bouchard et Parizeau entreront dans l'histoire et lui, il ira faire la queue devant le plus proche bureau d'aide sociale.

Rêverie d'une minorité ou cauchemar d'une majorité...

• Procès-verbal •

Assemblée générale annuelle

Le 15 octobre 1994, 13 h 30
Hôtel Convention Inn South, Edmonton

Membres présents à l'AGA 1994

• Allard, Ghislaine	Edmonton
• Arès, Georges	Edmonton
• Audy, Viateur C.	Edmonton
• Augert, Isabelle	Edmonton
• Augert,Guy	Edmonton
• Bachand, Eddie	Morinville
• Bachand, Solange	Morinville
• Beaubien, Yvan	Edmonton
• Beauchemin, Lucie C.	Edmonton
• Bégin, Thérèse	Girouxville
• Bélanger, Richard	Calgary
• Bellerive, Elianne	St-Paul
• Bergeron, Ghislain	Edmonton
• Bergeron, Léopold	St-Isidore
• Bergeron, Lucille	St-Isidore
• Bergevin, Sylvie	Edmonton
• Bernard, Adrienne	Edmonton
• Bernier, Claire	Edmonton
• Binns-Dang, Ellen	Calgary
• Boileau, Léo	Calgary
• Boisclair-Stewart, Francine	Cochrane
• Bouchard, Normande	St-Isidore
• Bouchard-Dallaire, Julie	Legal
• Boudreau, Rodrigue	Edmonton
• Boudreau, André	Edmonton
• Bourdeau, Francine	Calgary
• Bourgeois, Hélène	Lethbridge
• Brais, Andréa	Edmonton
• Breault, Henri	Edmonton
• Breault, Bernadette	Edmonton
• Bugeaud, Père Antoine, OMI	St-Albert
• Bugeaud, Jocelyne	St-Paul
• Bugeaud-Croteau, Nicole	Bonnyville
• Caron, Yves	Edmonton
• Champagne, Réal	Legal
• Charest, Gertrude	Edmonton
• Charest, Léo	Edmonton
• Chiasson, Ernest	Edmonton
• Chouinard, Yves	Calgary
• Collette, Denis	Edmonton
• Conard, Hélène	Lethbridge
• Conard, Laurent	Lethbridge
• Corcoran, Hazel	Calgary
• Corneau, Suzanne	Edmonton
• Coulombe, Jean-François	Saint-Paul
• Coulombe, Marie-Paule	Grande Centre
• Couture, Luc G.	Medicine Hat
• Couture, Chantal	Medicine Hat
• Dallaire, Claude	Legal
• Dalphond, Jean-Denis	Edmonton
• De Brétigny, Jean-Michel	Calgary
• Déchaine, Lucienne	Edmonton
• Delorme, Marie	Calgary
• Demers, Raymond	Plamondon
• Denis, Paul	Edmonton
• Dentinger, Jean-Louis	Edmonton
• Doucet, Réal	Fort McMurray
• Doucette, Simone	Edmonton
• Doyle, Aline	Calgary
• Driard, Marie-Joëlle	Jasper
• Dubé, Louise	Calgary
• Dumaine, Paul	Edmonton
• Dumont, Paul	Edmonton
• Dupuis-Graves, Sophie	Edmonton
• Mercier, Églande	Edmonton
• Fay, Sophie	Edmonton
• Forcier, Frédéric	Beaumont
• Forcier, Fabiola	Beaumont
• Forestier, Marcelline	Edmonton
• Forget, Père Joseph	Edmonton
• Forget, Gérard	Peace River
• Fréchette, Carole	Legal
• Gagnon, Janick	Plamondon
• Gagnon, Lynda	Edmonton
• Gaulin, Agathe	Edmonton
• Gauthier, Reed	Plamondon
• Goyette, Guy	St-Albert
• Grenier, Valère	Edmonton
• Groleau, Jocelyn	Edmonton
• Hart, Denise	Plamondon
• Hébert, Claire	St-Paul
• Jean, Doraine	Edmonton
• Johnson, Laurent	Legal
• Laberge, Claude	St-Albert
• Labonté, Jacques	Plamondon
• Lalonde, Roger	Calgary
• Lapierre, Claire	Girouxville
• Lapierre, Jean	Girouxville
• Laplante, Thérèse	Cold Lake
• Launière, Danielle	Calgary
• Lavallée, Marcel	Edmonton
• Lavoie, Armand P.	St-Isidore
• Lavoie, Evens	St-Isidore
• Lavoie, Marie	St-Isidore
• Lefebvre, Ernest	Edmonton
• Lefebvre, Rollande	Edmonton
• Lemire, Gilbert	Edmonton
• Lemire, Clémence	Bonnyville
• Bergeron, Léopold	St-Isidore
• Létourneau, Jeannette	Edmonton
• Levasseur-Ouimet, France	Edmonton
• Levoir, Karen	Plamondon
• Lusson, Henri	Legal
• Lynch, Larry	Jean-Côté
• Mahé, Yvon	Edmonton
• Mailloux, Christine	St-Isidore
• Maisonneuve, Carmen	Seba Beach
• Maisonneuve, Gérard	Seba Beach
• Manca, Sylvie	Beaumont
• McMahon, Frank	Edmonton
• Mercier, Bruno	Edmonton
• Mercier, Madeleine	Edmonton
• Mistrzak, Antoinette	Edmonton
• Moquin, Claude	Edmonton
• Moquin, Yolande	Edmonton
• Moreau, Denis	Edmonton
• Noël, Denis	Edmonton
• Noël, Pierre	Edmonton
• Nolette, Dolorèse	Girouxville
• Ouellette, Vital	St-Paul
• Ouellette, Bruno	Edmonton
• Pariseau-Lavoie, Jacqueline	St-Isidore
• Pinon, Luc	Bonnyville
• Piquette,Paul	Plamondon
• Poirier, Michel	Edmonton
• Ray, Lucie	Edmonton
• Renaud, Gaston	Lethbridge
• Robin, Guy	Calgary
• Roy, Louise	Edmonton
• Ruest, Martine	Edmonton
• Savage, Adjoa	Lethbridge
• Savard, Mario	Calgary
• Sawyer, Suzanne	Calgary
• Tardif, Denis	Edmonton
• Therrien, Hector	Edmonton
• Thibaudeau, Jean-Guy	Fort McMurray
• Thibaudeau, Suzanne	Fort McMurray
• Thibault, Jeannine	Legal
• Trottier, Soeur Alice F.J.	Morinville
• Verret-Chiasson, Jocelyne	Edmonton
• Villeneuve, Louisette	Edmonton
• Vincent, Huguette	Edmonton
• Vincent, Georges	Edmonton

• Observateurs •

• Barrette, Richard	Québec (FCFAC)
• Bouchard, Michel	Edmonton (Franco)
• Boudreau, Sylvio	Ottawa - FCCF
• Brault, Martin	Edmonton - FJA
• Bréniel, Pascale	Edmonton (Le Franco)
• Bussière, Adrien	Edmonton (Ministère Patrimoine canadien)
• Couture, Martyne	Edmonton (CHFA)
• Couture, Jean-Claude	Edmonton (Bureau du Québec)
• Dallaire, Thérèse	employée
• Denis, Claude	Edmonton
• Dubé, Paul	Edmonton
• Dubeau, Judith	employée
• Farley, Roger	Ottawa
• Fortier, Nicole	Ottawa Conseil du trésor
• Guillette, Sylvie	employée
• Hart, Peter	Plamondon
• Klassen, Roy	Edmonton
• Laberge, Yvon	Edmonton (consultant)
• Lamarre, André	Edmonton (SRC)
• Lavallée, Louise	employée
• Lavoie, Doris	employée
• Lemieux, Lyne	employée
• Mahé, Marc	Edmonton
• Pagé, Julie	Edmonton (SRC)
• Préville, Marcel	Edmonton (Ministère du Patrimoine canadien)
• Thibeault, Carole	Edmonton (Le Franco)

PROCÈS-VERBAL



Le président de l'A.C.F.A. souhaite la bienvenue à tous et selon la coutume, demande à l'assemblée de nominer un président d'assemblée.

① **Élection du/de la président-e d'Assemblée**

Aline Doyle, appuyée par Thérèse Bégin, propose que Frank McMahon soit président de l'assemblée. Laurent Johnson propose que les nominations soient closes.

Frank McMahon est élu par acclamation président de l'assemblée.

② **Adoption de l'ordre du jour**

Guy Goyette, appuyé par Andréa Brais, propose l'adoption de l'ordre du jour.

TOUS EN FAVEUR
ACCEPTÉ

Normande Bouchard propose que l'assemblée chante l'hymne national. Guy Goyette dirige l'assemblée qui chante «O Canada».

③ **Adoption du procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle de 1993**

Claude Dallaire, appuyé par Thérèse Bégin, propose l'adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle 1993 tel qu'imprimer.

Fabiola Forcier demande que l'on corrige le lieu de sa résidence «Beaumont» plutôt qu'»Edmonton».

TOUS EN FAVEUR
ACCEPTÉ

④ **Rapport du président**

Paul Denis lit son rapport. Normande Bouchard, appuyée par Andréa Brais, propose que l'on enlève les paragraphes 5, 6 et 7 de la première page du rapport.

3 en faveur
majorité contre
proposition défaite

Paul Denis propose l'adoption de son rapport. Il est appuyé par Claude Dallaire.

Majorité en faveur
3 contre
aucune abstention

On demande où en est rendu le rapport du comité ad hoc du Franco.

Paul Denis répond que l'exécutif a accepté le rapport et que le rapport a été présenté à la dernière rencontre du Bureau des président.e.s. le 17 septembre.

Jean-Denis Dalphond demande aussi qui sera l'ombudsman du Franco et comment sera-t-il choisi.

Paul Denis répond que le Bureau des président.e.s se chargera de cette tâche.

On demande si l'exécutif considère la possibilité de vendre le Franco.

Paul Denis indique que ceci a déjà été considéré qu'aucune offre sérieuse n'a été faite. Il mentionne qu'un hebdomadaire francophone dans un milieu minoritaire n'est pas rentable.

Le Révérend Père Antoine Bugeaud soulève le fait qu'il a communiqué avec Parcs Canada pour avoir plus de français dans le parc national de Jasper que celui qu'on trouve sur une piètre enseigne. Il souligne que les commerçants de Jasper n'offrent pas de service en français. Il demande si l'A.C.F.A. peut faire pression pour assurer un service en français dans les parcs nationaux.

Paul Denis répond que les parcs sont maintenant sous l'égide du ministère du Patrimoine et qu'il discutera de la situation avec les représentants du Ministère.

⑤ **Rapport du vérificateur**

Hector Therrien de King and Company présente le rapport du vérificateur-comptable.

Hector Therrien, appuyé par le Père Antoine Bugeaud, propose «que le rapport financier consolidé soit accepté tel que présenté.»

TOUS EN FAVEUR
ADOPTÉE

On demande pourquoi les pages 1 et 2 de la section «Informations supplémentaires» sont les mêmes. C'est une erreur d'impression ou de photocopies.

On demande une explication des comptes à recevoir en page 4.

Le vérificateur répond que ce sont des subventions promises mais qui n'ont pas encore été reçus.

TOUS EN FAVEUR
ADOPTÉE

On demande d'où viennent les argents de la fondation. Paul Denis répond que ce sujet est traité dans le rapport de la fondation.

On remarque qu'une somme a été octroyée pour aider à la construction d'un centre communautaire et demande si cette sorte d'aide sera disponible pour la construction d'un centre à Calgary.

Le directeur général répond que les Statuts et Règlements de l'Association assurent ce type d'aide pour la construction des centres culturels dans chaque régionale. Il faut que la construction soit finie et que la Régionale soumette les reçus.
On demande des explications au sujet des déficits au Franco et au Carrefour. L'ACFA doit-elle continuer à verser de telles sommes pour ces opérations?

Le directeur général explique que le support financier offert au Carrefour est fait dans le cadre d'un projet spécial, les Salons du livre en régions. Ce n'est pas pour couvrir des frais administratifs. Il explique que le support total comprend les argents versés et le recouvrement du déficit. Le déficit du Franco est surtout dû à une baisse importante de revenus dans les annonces nationales et au fait que le directeur a été remplacé. L'ACFA doit décider si le Franco est un moyen de communication assez important pour continuer à le subventionner.

⑥ **Nomination du vérificateur**

Denis Tardif appuyé de Jean-Michel de Brétigny, propose que la firme King & Company soit choisie comme vérificatrice pour l'année 1994-94.

Majorité en faveur
ACCEPTÉ

⑦ **Rapport de la Fondation de l'A.C.F.A.**

La présidence de l'assemblée est remise à Paul Denis pour permettre à Frank McMahon de lire le rapport de la fondation.

Frank McMahon, appuyé par le Père Joseph Forget, propose l'adoption du rapport de la Fondation tel que lu.

Majorité en faveur
Accepté

On demande si l'on peut se servir de l'expertise de la Fondation pour aider à d'autres fonds de la communauté. M. McMahon répond que les experts dans les placements sont embauchés et ne sont pas des membres du comité de la fondation. Cependant, si un organisme veut des conseils, le directeur général de la fondation, Paul Poirier, serait prêt à les aider.

On demande si l'argent de la Fondation pourrait être partagé avec les régionales.

On répond que beaucoup du travail du secrétariat provincial est justement fait pour les régionales et que l'on devrait étudier qui reçoit le bénéfice du travail du secrétariat provincial avant de demander que les argents soient réparties en région.

Paul Denis explique que les régionales reçoivent des sommes sous le budget de l'ACFA provinciale, tel le programme basé sur leur membership ainsi que des sommes pour aider aux régionales éloignées.

⑧ **Élections au Comité exécutif de l'A.C.F.A. provinciale**

Richard Bélanger, appuyé par Jean-Michel de Bretigny, propose Frank McMahon soit le président d'élection.

TOUS EN FAVEUR
ACCEPTÉ

Frank McMahon demande à Nicole Bugeaud-Croteau de présenter le rapport du comité de nomination.

Mme Bugeaud-Croteau présente le rapport. Le comité était composé de 3 personnes: Deni Lorieau, Denis Tardif et elle même.

Le comité propose quatre personnes pour combler les quatre postes vacants. Il s'agit de Paul Denis à la présidence, Reed Gauthier et Louisette Villeneuve à la vice-présidence pour un terme de deux an et Laurent Conard à la vice-présidence pour un terme d'un an. M. McMahon demande à trois occasions s'il y a d'autres condidatures. Thérèse Bégin, appuyée par Ernest Chiasson, propose que les nominations soient closes. Les nominations étant closes, ces personnes sont élues par acclamation.

⑨ **Levée de l'assemblée**

Claude Dallaire, appuyé par Laurent Johnson, propose la levée de l'assemblée.

TOUS EN FAVEUR
ACCEPTÉ

Une centenaire nous quitte...


Soeur Marie-Anne Morissette

Le 2 septembre 1995, à l'âge de 107 ans, soeur Marie-Anne Morissette (soeur Luciosa) nous quittait pour un monde meilleur, ce qu'elle souhaitait depuis plusieurs années. Nous avons glané ces quelques souvenirs d'enfance, de jeunesse et de vie religieuse qu'elle avait écrits elle-même, à la demande de ses supérieures.

«Je suis née à Saint-Georges de Windsor dans la province de Québec. Mon père et ma mère étaient d'honnêtes et fervents chrétiens. Leur longue vie (ils ont vécu 79 ans et 89 ans respectivement) se passait dans la paix et le contentement, avec leur famille de 7 garçons et 4 filles.

La cinquième au foyer, je reçus au baptême les prénoms de Marie et Anne, noms que j'aimais beaucoup et dont j'étais fière...Je pourrais dire que je dois ma vocation religieuse à ma bonne marraine, qui m'a assurée qu'elle m'avait confiée au Bon Dieu au baptême.

Vers l'âge de 6 ans, voyant pour la première fois deux soeurs grises venues à la maison pour solliciter pour les pauvres, je les observai longuement, tout en répondant à leurs questions. Après leur départ, je demandai à maman si toutes les soeurs avaient des robes grises comme ça. Elle me répondit non, qu'il y en avait vêtues de blanc ou de noir. Alors je lui dis: «Bien, moi je vais faire une soeur noire».

Entrée au noviciat en mai 1911, je fus admise à la profession en la fête de Ste-Élisabeth, en 1912. Mon désir se réalisa, je reçus mon obédience pour le nord de l'Alberta.»

Soeur Marie-Anne oeuvra à Joussard, au lac Esturgeon, à Midnapore, à Calgary, à Fairview et à Edmonton dans la province d'Alberta; elle oeuvra aussi en Colombie-Britannique ainsi qu'en Ontario.

Au moment de sa retraite, en 1965, soeur Marie-Anne vînt au Centre Providence, à Edmonton. Jusqu'à l'âge de cent ans, on la voyait s'agenouiller à 5h30 tous les matins pour prier. Son dévouement pour sa congrégation restera dans la mémoire de plusieurs en Alberta et ailleurs.

• La tournée en Alberta de Daniel Leblanc et Carole Dion

Les pionniers Québécois du rire



Carole Dion & Daniel Leblanc

EDMONTON - Deux humoristes québécois, anciens étudiants de l'école nationale de l'humour, bouclent actuellement une tournée de six dates en Alberta. Après un premier spectacle à Calgary la semaine dernière, une représentation à Edmonton, mercredi soir, Daniel Leblanc et Carole Dion se produiront le 29 septembre à Bonnyville, le 30 à Fort McMurray, le 5 octobre à Rivière-la-Paix et enfin, le 6 octobre à Medley.

Si tous deux disent en choeur que ce qui les rapproche le plus c'est l'énergie, ils ont chacun leur répertoire bien particulier.

Carole Dion fut de la tournée Juste pour rire en 1993 et fait partie de la Ligue nationale d'improvisation. Si on dit d'elle que sur scène elle est «très physique» c'est peut être qu'elle est comédienne de formation. Elle dit elle, que sa satisfaction la plus grande, c'est quand elle a «fait passer un message au public».

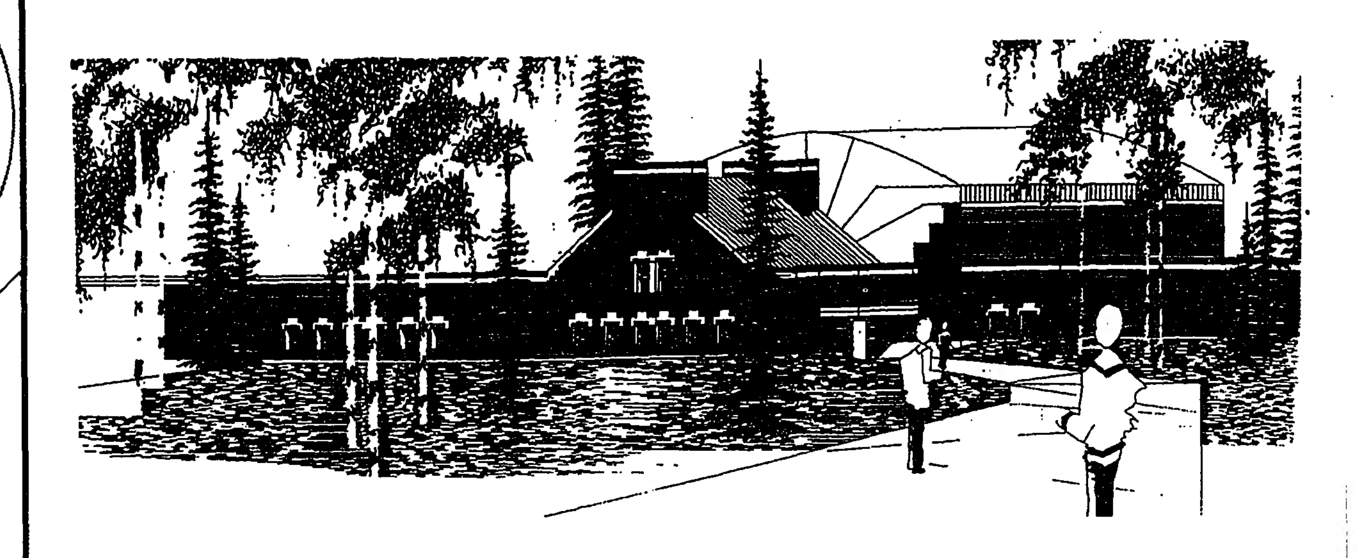
Daniel Leblanc est, pour l'instant, surtout connu pour son imitation de Dominique Michel et ses apparitions aux émissions de télévision "Surprise sur prise" et "Croque monsieur". Il se définit lui même comme un «comédien autodidacte» et polyvalent, puisqu'avec la télé et la scène, il a aussi l'expérience du cinéma avec le film "Le matou". Lui aussi est un ancien de l'école nationale de l'humour. La boucle est bouclée puisqu'il y est aujourd'hui prof' d'improvisation.

Tous deux ont été agréablement surpris par leurs premiers auditoires. «Je ne connaissais pas le milieu francophone de l'Alberta» avoue Carole, tandis que Daniel renchérit «moi, je ne pensais pas qu'il étaient aussi nombreux, surtout en ville, à Calgary et Edmonton».

Leur répertoire est composé de sketches «déjà rodés» et qui ont bien marché au Québec. Car Daniel et Carole sont aussi des pionniers: du succès de leur tournée dépendra la progarammation de futurs spectacles humoistiques québécois en Alberta. Un motif de plus pour aller se dégourdir les zygomatiques.

Matthieu Massip

• À Saint-Paul:



Les plans de l'école sont approuvés

Jean-François Coulombe

SAINT-PAUL—Le conseil scolaire francophone n°3 du Centre-Est a donné son approbation, le 18 septembre dernier, aux plans architecturaux concernant l'agrandissement et la rénovation de l'école du Sommet. La construction, dont le coût est évalué à un million et demi de dollars, commencera vraisemblablement vers la mi-novembre et durera entre six et huit mois.

Bien que le budget soit sévèrement limité, la firme d'architectes Fairbanks Nunas a néanmoins pris soin d'assurer l'intégration architecturale des nouvelles constructions aux édifices historiques adjacents, soit la cathédrale, le couvent et le centre culturel. Cette intégration se fera notamment par l'utilisation de la brique rouge pour le revêtement extérieur et l'érection d'une petite tour rappelant celle du clocher de l'église.

Les nouvelles constructions, lesquelles lieront définitivement l'école et le centre culturel, comprennent un gymnase, des salles de classe et des bureaux administratifs. Lors d'une rencontre avec des représentants de l'ACFA, le conseil scolaire s'est dit confiant que les nouvelles constructions permettront aux services éducatifs et communautaires de mieux coexister, ouvrant ainsi la voie à la création éventuelle d'un centre scolaire-communautaire.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Georgette Hamel-Lavigne (diplôme A. Mus.), enseignante de piano qualifiée et expérimentée offre des cours privés aux élèves débutants et avancés. Info: 462-2348 (6-10)

Entretien d'automne - Pelouse, aération, engrais d'automne, haies, labourage jardin, lavage vitres, feuilles, gouttières, **NEIGE**, licencié, assuré - références. Arnaud au 465-8986. (6-10)

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont Saint-Vital
4905 - 50eRue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3E dimanche du mois

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

• Le club inter, chez Micheline Boisvert:

Tout un tournoi de billard!



Marie-Odette Littman - Yvon Lefebvre - Micheline Boisvert

Suzanne Sawyer

CALGARY — Les étoiles de la radio de Radio-Canada à Calgary, Maryse Jobin et Benoît Saint-Amour, ont fait tourner les têtes et ont épaté la galerie, à l'occasion du tournoi de billard du club Inter de Calgary, qui s'est déroulé récemment. Ce couple charmant, ainsi que Me Michèle Stanners et Jean-Pierre Lajoie, deux des jeunes célibataires francophones les mieux connus de la ville, étaient parmi les membres du club qui se sont payé une pinte de bon sang lors de ce tournoi organisé par Roger Lalonde, président fondateur et directeur des activités sociales du Club Inter.

On a eu l'occasion d'admirer les prouesses d'Yvon Lefebvre, un joueur expert, croyez-moi, et de Roger Lalonde, qui déployait des talents cachés. On y découvrait aussi de nouveaux talents...«Dites-moi donc, madame Marie-Odette Littman (Consul honoraire de France à Calgary), êtes-vous bien certaine de n'avoir jamais joué au billard avant ce soir-là?»

Tous les participants remportaient de petits prix, souvenirs d'une agréable soirée. Et les grands gagnants? En deuxième place, le tandem Marc Lalonde/Joline Boisvert et en première place l'équipe Guy Robin/Monique St-Arnaud.

Cette soirée bien réussi risque de devenir un événement régulier au calendrier du Club Inter. Après tout, on s'amuse en français, chez une francophone, au Family Billards de Micheline Boisvert.

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta Miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

Y.F.

CARTES D'AFFAIRES



BÂTIR AUJOURD'HUI POUR DEMAIN

Horaire du Rond-Point 1995

13, 14 et 15 octobre prochains

Convention Inn South • 4404 Calgary Trail • Réservations: 1-800-661-1122

Ateliers

8h30 Forum de développement économique

Évaluation des tables de concertation
Animateur: David Fréchette

Le Franco
Animateur: François Pageau

Secteur des Arts et de la culture
Programmation et communication par informatique
Animateurs: Sylvio Boudreau et Yves Caron

10h30 Plan d'action sur l'éducation post-secondaire
Animatrice: Louisette Villeneuve

Le dossier interministériel
Animateur: Denis Tardif

Relations ACFA-FJA
Animateur: Paul Dumont

Les droits en matière de succession et de testament

Comment acheter une maison
Animateurs: A confirmer

Les centres scolaires communautaires
Animateur: Réal Doucet

12h00 Dîner
13h00 Assemblée générale annuelle
18h00 Cocktail
18h30 Banquet
Cérémonie de remise des Prix d'excellence
Spectacle des artistes du Centre de développement musical

Service de garderie de 9h00 à 17h00

Dimanche 15 octobre

10h30 Messe
12h00 Brunch

Avis de convocation

Vous êtes invité.es à venir assister à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le samedi 14 octobre prochain à 13h30.

Projet d'ordre du jour

1. Élection d'un.e président.e d'assemblée
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 1994
3. Suites au procès-verbal
4. Rapport du président
5. Rapport du vérificateur
6. Nomination d'un-e vérificateur-trice
7. Rapport des ateliers
8. Rapport de la Fondation de l'ACFA
9. Élections au comité exécutif de l'ACFA provinciale
   A) Nomination d'un-e président-e d'élections
   B) Rapport du comité de candidatures
   C) Élection à la présidence
   D) Élections à la vice-présidence
10. Fondation Franco-albertaine
   A) Présentation
   B) Élection d'un.e représentant.e de l'ACFA au comité permanent de nomination
11. Varia
12. Levée de l'assemblée

Formulaire d'inscription:

Je veux réserver mes billets de repas pour le Rond-Point

Nom: ____
Adresse: ____
Ville: ____ Code postal: ____
N° de téléphone: ____

____ Dîner 15$ Garderie ____
____ Banquet 30$ Allergies ____
____ Brunch 12$
____ $ Montant total

Faire parvenir à: *ACFA Provinciale #200 8923-82e avenue Edmonton, Alberta T6C 0Z2* *Tel: 403-466-1680 Téléc: 403-465-6773*

AUCUN BILLET DE REPAS NE SERA VENDU SUR PLACE.
FAITES VOS RESERVATIONS LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE

Les réservations de billets de repas peuvent être faites en communiquant avec Sylvie B. Guillette au 403-466-1680 du lundi au vendredi avant 15h30 ou en télécopiant le coupon au 403-465-6773.